

DUPLIQUE DE L'ARTICLE DU PROF. URS EIHOLZER

Nathalie J. Farpour-Lambert, Christoph Saner, Marco Janner, Tanja Karen, Dagmar l'Allemand



Nathalie J. Farpour-Lambert
Christoph Saner
Marco Janner
Tanja Karen
Dagmar l'Allemand

Nous reconnaissons que certaines données concernant l'IMC des enfants de 0 ans à 5 ans sont présentes dans les deux publications mentionnées par le Prof. Eiholzer et apprécions la qualité scientifique de ces études^(1,2). Dans notre article, l'objectif était de présenter les prévalences du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents au niveau national, telles que publiées par l'Office fédéral de la santé publique⁽³⁾ et Promotion Santé Suisse⁽⁴⁾, et non la différence de prévalence entre les courbes de références utilisées. Nous avons mentionné dans notre article que ces « prévalences sont probablement sous-évaluées, car elles sont calculées sur la base des seuils de références de Cole et al.⁽⁵⁾, qui sont élevés, et non sur les seuils définis par l'OMS et les courbes de corpulence utilisés comme référence en Suisse »⁽⁶⁾. De plus, les deux publications citées par le Prof. Eiholzer ne montrent pas de données concernant la prévalence du surpoids et de l'obésité dans la tranche d'âge de 0 à 5 ans et elles contiennent principalement des données des régions de Zurich, du centre et de l'Est de la Suisse, ce qui n'est pas représentatif au niveau national.

La deuxième publication citée par le Prof. Eiholzer s'intéresse aux origines parentales comme facteur contribuant à l'obésité infantile en Suisse⁽²⁾, résultat déjà évoqué dans la première publication⁽¹⁾. Nous reconnaissons la qualité et l'intérêt de ce travail pour la santé publique, afin de renforcer les mesures de prévention primaire. Il convient néanmoins de mentionner qu'aucune causalité ne peut être déterminée à l'aide d'une analyse transversale, mais que le lien entre l'obésité de l'enfant et le pays d'origine des parents montre seulement une association dans l'échantillon sélectionné. Notre article, comme les autres publiés dans le numéro spécial, s'adresse aux pédiatres traitants. Nous considérons que la prise en charge et le traitement d'un enfant ou d'un adolescent souffrant d'obésité ne devrait pas changer en fonction du pays d'origine de ses parents, même si les aspects socio-culturels doivent être explorés afin d'identifier les moteurs et les freins éventuels. Les questions relatives à la migration et à la santé sont en revanche gérées par les responsables de politique de santé.

Pour la bibliographie, veuillez consulter notre version en ligne de l'article.

Auteur-e-s

Dr med. Nathalie J. Farpour-Lambert, Programme Contrepoids, Unité d'éducation thérapeutique pour maladies chroniques, Département de médecine de premier recours, HUG, Genève
PD Dr. med. Christoph Saner, Medizinische Universitätskinderklinik, Abteilung für pädiatrische Endokrinologie, Diabetologie und Stoffwechsel, Inselspital, Bern
Dr. med. Marco Janner, Medizinische Universitätskinderklinik, Abteilung für pädiatrische Endokrinologie, Diabetologie und Stoffwechsel, Inselspital, Bern
PD Dr. med. Tanja Karen, Kinderspital und Adipositaszentrum Zentralschweiz, Luzerner Kantonsspital
Prof. Dr. med. Dagmar l'Allemand, Association obésité de l'enfant et de l'adolescent – Fachverband Adipositas im Kindes- und Jugendalter akj, Baden

Correspondance :
nathalie.farpourlambert@
hug.ch